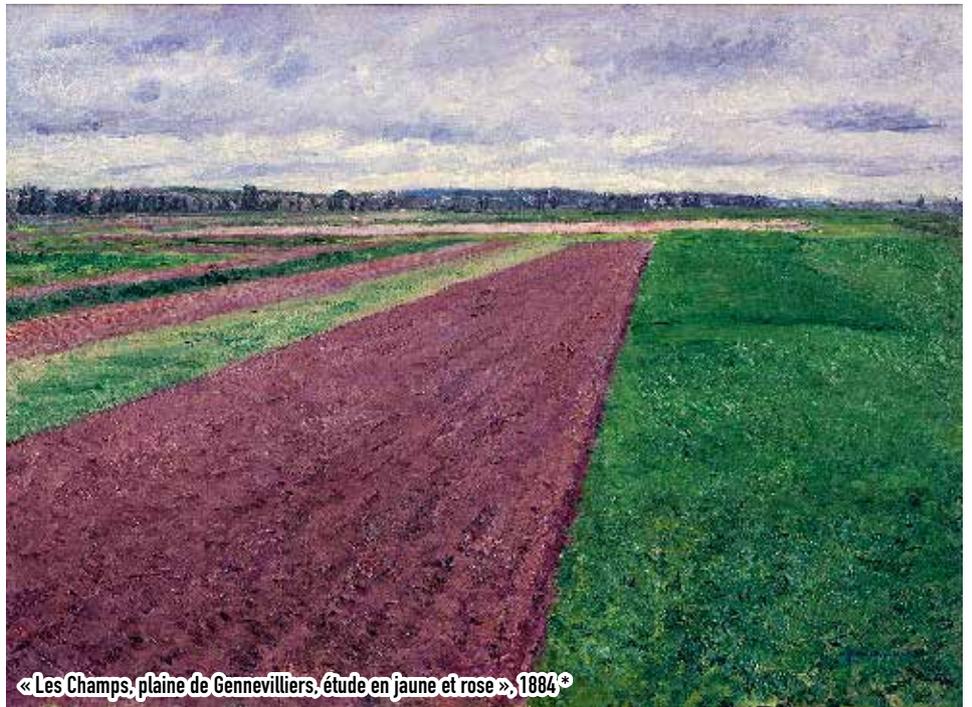


Histoire



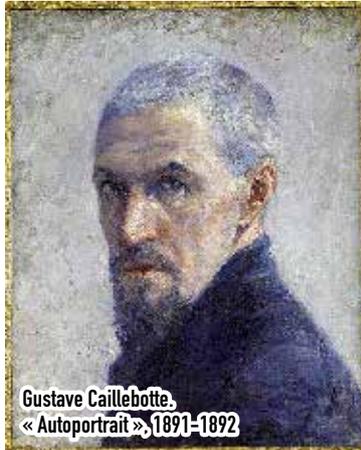
« Les dahlias, jardin du Petit-Gennevilliers », 1893 **



« Les Champs, plaine de Gennevilliers, étude en jaune et rose », 1884 *



« Allée de jardin et massifs de dahlias », Petit-Gennevilliers vers 1890-1891 *



Gustave Caillebotte,
« Autoportrait », 1891-1892



« Le jardin potager, Petit-Gennevilliers », 1881-1882 *



« Quatre vases de chrysanthèmes », 1893 *



Orchidées, 1893 *

* Collection particulière. © Paris, Comité Caillebotte

** Collection particulière par l'intermédiaire de Brame & Lorenceau.
© Paris, Brame & Lorenceau

Les grandes heures du **Petit-Gennevilliers**

Gennevilliers est à l'honneur au musée de Giverny qui présente « Caillebotte, peintre et jardinier », l'artiste ayant fait de sa maison et de son jardin du Petit-Gennevilliers, ainsi que des paysages environnants, le thème majeur de son œuvre pendant les dernières années de sa vie.

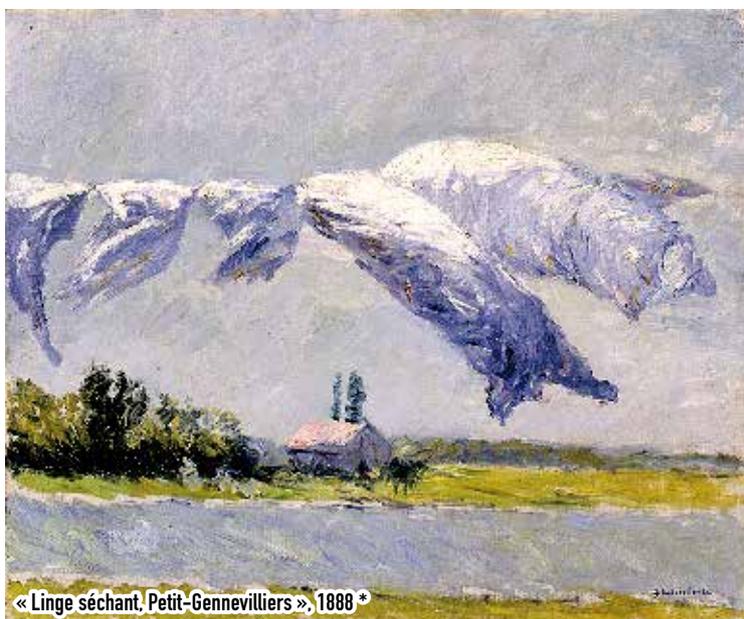
Il ne reste plus qu'un mois pour se précipiter au musée des impressionnistes de Giverny, terre d'accueil de Monet, pour découvrir un magnifique pan disparu de l'histoire gennevilloise, un aspect des relations ténues entre notre ville et l'art moderne de la fin du XIX^e siècle... à savoir l'impressionnisme. Si plusieurs villes franciliennes se targuent d'être « la ville de l'impressionnisme », Gennevilliers n'aurait pas à rougir de s'en revendiquer tel. Le musée de Giverny, tout près de la maison et des jardins de Monet, accueille jusqu'au 3 juillet l'exposition « Caillebotte, peintre et jardinier » dans le cadre du très plantureux Festival Normandie impressionniste.

À travers plus de 80 œuvres (peintures et dessins), l'exposition se concentre sur le thème du jardin dans l'œuvre de Gustave Caillebotte (1848-1894) et les rapports étroits qui l'ont lié à Monet entre peinture et horticulture. Du Paris d'Haussmann, que le peintre capte avec une grande originalité dans ses thèmes comme dans ses perspectives, au Petit-Gennevilliers, le parcours de l'exposition suit Caillebotte et sa palette toujours en évolution à travers ses différents lieux de résidence, dans la propriété familiale d'Yerres (Essonnes) et sur la Seine où l'entraînent sa passion de la navigation à voile et son amitié pour Monet, installé à Giverny en 1883.

GENNEVILLIERS EN FLEURS

Au tournant des années quatre-vingt, Gustave et son frère Martial achètent un terrain au Petit-Gennevilliers, face à Argenteuil et à proximité du Cercle de la voile de Paris. Ils y font construire une vaste maison (aujourd'hui disparue) que Gustave complète, à partir de 1888 où il en fait sa résidence principale, d'un atelier, d'une serre et d'un grand jardin.

Il peut y exprimer tous ses talents d'architecte naval, de philatéliste, de jardinier et de peintre. De Gennevilliers à Étretat, Caillebotte explore et peint les paysages, et rend visite à son ami Monet à Giverny. L'exposition montre les champs sur la



« Linge séchant, Petit-Gennevilliers », 1888 *

« Il avait autant de dons naturels que de conscience et il n'était encore, quand nous l'avons perdu, qu'au début de sa carrière. »

Monet à propos de Gustave Caillebotte.

plaine de Gennevilliers, la digue et le pont d'Argenteuil, témoins d'une époque antérieure au peuplement urbain et à l'industrialisation. À partir d'archives gennevilloises (photos, plans, documents administratifs), une reconstitution en 3D du jardin constitue une des originalités de l'exposition.

Peu à peu, le jardin prend une place prépondérante dans l'œuvre de Caillebotte. Il y puise son inspiration artistique autant qu'il le transforme en art majeur. Les

fleurs (tournesols, dahlias, roses, chrysanthèmes, orchidées, capucines...) deviennent le motif unique de plusieurs panneaux ordinaires et de grands panneaux décoratifs. Son panneau panoramique inachevé, « Parterre de marguerites », dont le musée des impressionnistes tente aujourd'hui d'acheter les parties sauvées, pourrait bien avoir inspiré Monet pour ses célèbres nymphéas... Jusqu'à la mort prématurée du peintre de Gennevilliers, à l'âge de 45 ans, les deux artistes échangent en permanence sur l'art et l'horticulture.

D'ailleurs, Monet a dit de Caillebotte : « S'il avait vécu au lieu de vivre prématurément, il aurait bénéficié du même retour de fortune que nous autres, car il était plein de talent... Il avait autant de dons naturels que de conscience et il n'était encore, quand nous l'avons perdu, qu'au début de sa carrière. » Pourtant, en si peu d'années, Caillebotte a peint tout de même près de 500 tableaux !

Le grand mérite de l'exposition de Giverny est de présenter l'œuvre méconnue de Caillebotte, notamment celle de la fin de sa vie, centrée sur son quotidien au Petit-Gennevilliers. Elle vaut d'autant plus le détour que de nombreuses col-

lections particulières, donc rarement exposées, enrichissent les prêts issus de musées et institutions artistiques plus publiques.

Au cas où vous ne pourriez pas aller à Giverny d'ici au 3 juillet, l'exposition sera présentée du 19 juillet au 30 octobre au Museo Thyssen-Bornemisza de Madrid...

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Musée des impressionnistes,
99 rue Claude-Monet, Giverny (Eure).
02 32 51 94 65, www.mdig.fr

À lire :
www.lagoradesarts.fr/-Gustave-Caillebotte-peintre-et-jardinier

1888

GUSTAVE CAILLEBOTTE
établit sa résidence principale
au Petit-Gennevilliers.